

par les Chinois sur Khotan , on en trouvera quelques-unes qui sont fabuleuses , particulièrement au temps de la dynastie des Thang , où Khotan ayant été réuni à l'empire , on put traduire les livres qui étaient conservés dans les monastères. Sous ce rapport , les fables mêmes dont il s'agit peuvent offrir quelque intérêt. Mais il ne faut pas s'étonner d'y trouver quelque obscurité ; les opinions sur lesquelles elles reposent , les saints personnages dont il y est parlé , les pays mêmes dont il y est fait mention , sont encore presque inconnus ; et l'on ne réussirait à démêler ce qui a pu donner lieu à ces traditions , qu'autant qu'on parviendrait à tracer l'histoire du culte de Boudha dans la Tartarie , et à rédiger le tableau des révolutions qui ont conduit les Samanéens si loin de leur contrée natale , et étendu dans les régions du nord l'influence des religions , des institutions et des langues de l'Hindoustan. Pour de telles recherches , les livres des Chinois sont encore les seuls qu'on pourrait consulter , et c'est peut-être l'un des sujets les plus intéressans qui restent à étudier